

Les groupes de travail pour les personnes référentes de la culture palliative en MRPA/MRS

Synthèse des rencontres du printemps 2026



La Plateforme bruxelloise de soins palliatifs (Brusano) organise des rencontres dans les 5 bassins d'aide et de soins 2 fois par an. Ces groupes de travail s'adressent aux personnes référentes de la culture palliative en MRS/MRPA en Région bruxelloise.

Ces espaces de réflexion autour de l'accompagnement des personnes en fin de vie résidant en institution ...

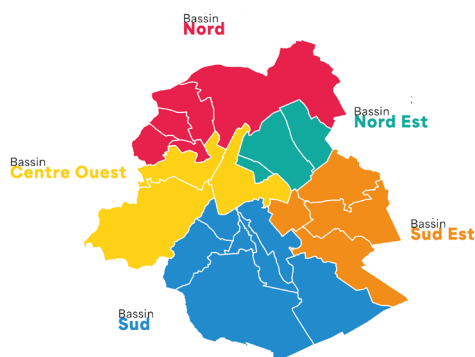
- visent à accompagner collectivement les personnes référentes de la culture palliative des MRS/MRPA dans la réalisation de leur mission.
- sont également un lieu d'interconnaissance entre structures présentes sur un même territoire.
- doivent permettre aux personnes référentes de partager leurs bonnes pratiques et d'enrichir leurs connaissances.

Les thématiques travaillées sont décidées par les participant-es à l'issue de chaque rencontre.

En avril 2026, ces rencontres ont été organisées sur l'ensemble du territoire bruxellois, mobilisant une soixantaine de professionnel·les de métiers et pratiques différents (personnel soignant, infirmier, paramédical, de direction, d'administration, d'animation, aide-soignant-es, assistant-e social-e.).

La participation à un groupe de travail permet à une institution de remplir les conditions d'agrément auprès d'Iriscare conformément à l'Art. 223. ("L'établissement conclut une convention avec l'association en matière de soins palliatifs couvrant la zone géographique concernée. La convention prévoit au moins une réunion de concertation par an »).

Analyse transversale des groupes de travail dans les 5 bassins



Malgré la diversité des thématiques abordées par bassin les échanges ont fait émerger **plusieurs constats communs** :

- **une volonté d'accompagner au mieux** les habitant-es et leurs proches dans les situations de fin de vie même si les professionnel·les ont le sentiment de ne pas toujours disposer des ressources nécessaires pour répondre à la complexité des situations rencontrées.
- **l'importance d'une approche multidisciplinaire** de l'accompagnement. Chaque professionnel·le, quelle que soit sa fonction, contribue à la qualité de vie de l'habitant-e et joue un rôle dans le repérage des besoins, l'écoute des souffrances et le soutien des proches.
- **la difficulté d'aborder certaines dimensions plus complexes de l'accompagnement** comme la douleur physique. Même si les équipes disposent de nombreux outils pour l'évaluer, elles se sentent encore parfois en

difficultés pour accompagner au quotidien celle-ci. Et face aux souffrances psychologiques, sociales ou spirituelles, elles se sentent encore moins outillées. La question du sens, des croyances, des peurs ou encore du vécu émotionnel reste difficile à explorer, tant pour les habitant-es que pour les professionnel·les.

- **la nécessité de reconnaître les émotions** qui traversent les institutions lors des situations de fin de vie et des décès en prévoyant des temps d'arrêt, de parole ou des rituels permettant de reconnaître les vécus et de soutenir les habitant-es, les proches ou les membres du personnel, chacun-e étant impacté-e à sa manière.
- **le besoin d'organiser des réunions régulières** permettant de croiser les regards, de partager les informations pertinentes et de soutenir la prise de décision collective.



De manière générale, les référent-es de la culture palliative ressentent le besoin d'être davantage outillé-es dans leur fonction à travers des formations, des outils concrets, des repères pratiques et des espaces d'échanges comme ces groupes de travail. Ils et elles ont besoin de lieux favorisant les partages de bonnes pratiques et offrant la possibilité de partager leurs questionnements avec d'autres professionnel·les confronté-es à des réalités similaires. Ces rencontres permettent de rompre l'isolement parfois ressenti dans cette fonction et favorisent progressivement la création d'un réseau de personnes ressources à l'échelle bruxelloise.

Compte rendu de la rencontre du groupe de travail pour personnes référentes de la culture palliative dans le Bassin Nord-Est

16 avril 2026

L'accompagnement des souffrances

Les participant-es ont partagé ce que le thème évoquait dans leurs pratiques, avant de revisiter le concept de « Total Pain » de Cicely Saunders, qui englobe les dimensions physique, psychologique, sociale et spirituelle/existentielle de la souffrance en fin de vie.

Les échanges ont permis d'analyser les pratiques d'évaluation de la douleur en MRS, à travers les outils utilisés, les difficultés rencontrées et les bonnes pratiques. Il en ressort que les professionnel·les se concentrent principalement sur la douleur physique, tout en se sentant parfois démuni-es pour y répondre efficacement. À l'inverse, la dimension spirituelle est peu explorée, jugée plus difficile à aborder et relevant davantage de l'intimité des résident-es.

Les participant-es ont échangé de nombreux **outils/échelles** qu'ils et elles utilisent dans leurs pratiques, à savoir : EVA, Doloplus, l'écoute active, observation renvoyée par la famille et le personnel, TILT, EVS, PAINAD, DN4.

Parmi les principaux **obstacles** identifiés figurent notamment les problèmes de communication (langue, transmission), le manque de temps et de personnel, le turn-over, l'accès limité à l'histoire de vie, ainsi que les troubles cognitifs des résident-es.

Les **leviers** d'amélioration évoqués incluent le renforcement de la communication, les réunions multidisciplinaires, la désignation d'une personne référente par habitant-e, ainsi que le développement de relations de confiance et de complémentarité entre équipes, familles et résident-es.

Enfin, les participant-es ont exprimé le souhait d'approfondir la question de la souffrance spirituelle lors d'un prochain groupe de travail.

Save the date

La prochaine rencontre aura lieu le **5 novembre 2026**

Thème : **Quelle place donner à la spiritualité des habitant-es en soins palliatifs ?**

Consultez l'agenda → [ici](#)